

La Vie aime : 🐼 pas du tout. 🐼 si vous y tenez. 🐼 un peu. 🐼 beaucoup. 🐼 passionnément.

Ed Van der Elsen, la vie folle

PHOTO Connu pour ses images de jeunes bohèmes dans le Saint-Germain-des-Prés existentialiste, le Néerlandais Ed Van der Elsen n'est pas seulement un « photographe des marginaux ». La première grande rétrospective française, à Paris, de son œuvre photographique et filmique dévoile un artiste inspiré par l'individu, personnalité singulière et miroir des sentiments humains. Ses portraits, volés ou posés, de passants à Amsterdam et à Tokyo, de musiciens de jazz (*en photo Chet Baker*), d'habitants de différents continents,



s'attachent à la jeunesse exubérante, au sourire intense d'un vieillard, à la sensualité des corps. À la souffrance aussi. En noir et blanc très contrasté ou en couleurs, ce « hippie » dans l'âme, disparu en 1990, célèbre une façon d'exister pleinement, en prenant tout de la vie, à bras-le-corps. Le diaporama de la série *Eye Love You* en est le plus bel exemple. **NALY GÉRARD**

Jusqu'au 24 septembre, au Jeu de paume, Paris (VIII^e). www.jeudepaume.org

À mes amours

THÉÂTRE Cette drôle de petite perle théâtrale pourrait s'appeler « Lettres à l'homme de ma vie », celui que l'on cherche dans tous les autres, que l'on croit

Carolyn Carlson, Writings on Water

EXPO Un éternel petit carnet dans son sac, Carolyn Carlson a toujours écrit, dessiné, peint. De la chorégraphie à la calligraphie, le mouvement est son univers, la nature et les éléments ses sources d'inspiration. Comme l'eau, le fluide, que l'on retrouve dans le geste de l'artiste, d'un seul jet, spontané, éphémère. Empruntant son titre à une œuvre dansée de 2002, l'exposition des œuvres graphiques de Carolyn Carlson (pour la première fois encadrées et scénographiées) tient du voyage. Voyage dans des paysages intérieurs, fait de vagues et de tourbillons. Pinceaux et crayons dansent dans les mains de la danseuse, tracent avec élan – à l'encre noire, souvent, ou en légères touches pastel – ces longues silhouettes fines

qui lui ressemblent tant, ces arabesques délicates, ces ondulations sur lesquelles l'imagination navigue. Sur les bords du bassin de la Piscine, dans ce musée où elle a aimé danser lorsqu'elle dirigeait le Centre chorégraphique national de Roubaix (2004-2013), Carolyn Carlson esquisse un retour tout en élégance. Elle y dansera encore le 20 septembre. **CÉCILE ROGNON**

Jusqu'au 24 septembre, à la Piscine, à Roubaix (59). Tél. : 03 20 69 23 60. www.roubaix-lapiscine.com

RUE DES RONDEAUX, encre de chine sur papier vélin (collection de l'artiste).



A. LEPRINCE

reconnaître à tout bout de champ, que l'on attend depuis que le cœur a battu la chamade un beau jour dans la cour de récré... Seule en scène, avec une pétulance, un aplomb, une fraîcheur irrésistibles, Adèle Zouane nous embarque dans une épopée épistolaire aussi poétique que piquante. Sans minauderie aucune, mais tout en humour et finesse, elle dessine, d'un mot juste, d'un geste, d'un regard, les fragments d'un parcours amoureux ; des gloussements de la classe de CE2 aux tourments de l'adolescence, des émois des premières fois aux brûlures de l'âge adulte. Elle a 25 ans, mais toutes les générations se retrouvent avec émotion, tendresse et un brin de nostalgie dans cette valse universelle des sentiments. Spontané et joliment maîtrisé à la fois, ce premier spectacle révèle une vraie présence et un sacré tempérament. **C.R.**

Le 9 septembre à Saint-Berthevin (53), le 15 à Lamballe (22), le 22 à Chevilly-Larue (94), les 28 et 29 à Bienne (Suisse), etc. Toutes les dates sur www.cppc.fr

De Poussin à Cézanne, chefs-d'œuvre du dessin français de la collection Prat

EXPO Depuis plus de 40 ans, Louis-Antoine Prat, chargé de mission au département des arts graphiques du musée du Louvre de 1976 à 2016, et Véronique, son épouse, journaliste au *Figaro*, collectionnent des dessins de maîtres anciens français. Après



FUZEAU PHILIPPE

le Museo Correr de Venise, c'est la Fondation Bemberg, à Toulouse, qui sert d'écrin, jusqu'en octobre, à 109 de leurs œuvres choisies par le commissaire Pierre Rosenberg. Ce spécialiste de Nicolas Poussin a opéré une sélection dans le fonds de 230 feuilles, basée sur ses propres goûts, allant de Simon Vouet à Georges Seurat (*en photo, le Cireur de bottes et son client*) et Paul Cézanne. Un véritable panorama du XVII^e au XIX^e siècle porté par une scénographie dans la lignée des cabinets de curiosité, confrontant par exemple Ingres et Delacroix, en perpétuelle compétition de leur vivant. On se régale devant tous ces petits bijoux, à l'image de cette blanchisseuse réalisée par Toulouse-Lautrec à la sanguine. Mais la palme revient sans hésiter aux cinq magnifiques dessins, très peu montrés, de Victor Hugo, réalisés à l'encre brune, dont les bateaux se perdent dans la brume. **FLORENCE DAULY**
Jusqu'au 1^{er} octobre, à la Fondation Bemberg, Toulouse (31). www.fondation-bemberg.fr